

<p>Homélie pour le 15<sup>e</sup> dimanche B 10-11 juillet 2021, LQEB et LPT</p>
--

◆ Dans la suite de la semaine dernière ( « ils sauront qu'il y a un prophète au milieu d'eux »... Ezéchiel) voici la vocation du prophète Amos (livre d'Amos 7, 12-15).

»» Le Seigneur nous entraîne à être prophètes pour la rentrée...

*Amazias, prêtre de Béthel (Ephraïm, royaume du Nord), dit au prophète Amos : « Toi, le voyant, va-t'en d'ici, fuis au pays de Juda ; c'est là-bas que tu pourras gagner ta vie en faisant ton métier de prophète. Mais ici, à Béthel, arrête de prophétiser ; car c'est un sanctuaire royal, un temple du royaume. » Amos répondit à Amazias : « Je n'étais pas prophète ni fils de prophète ; j'étais bouvier, et je soignais les sycomores (figuiers). Mais le Seigneur m'a saisi quand j'étais derrière le troupeau, et c'est lui qui m'a dit : 'Va, tu seras prophète pour mon peuple Israël.' »*

Belle histoire : ma vocation de prêtre, votre vocation de famille ou de service, de grand père ou de catéchiste...

Dessinez 10 vaches, 3 sycomores, qqes figues, un petit bonhomme derrière le troupeau, la main de Dieu... (ou dessinez votre vie... quand vous avez bougé pour répondre à... ) Tout pour dire la misère... Le sycomore : un figuier médiocre, bois et figues des pauvres. Zachée dans son sycomore : le petit homme complexé !

Résistance, opposition à notre vocation quelle qu'elle soit. Prophète = un métier décalé, le contraire d'un choix... Une histoire qui rejoint celle de Jonas et toutes les vocations de prophète... : résistance, trouille, échec, humilité...

Amos a la force de prendre du recul. Il sait qu'il a d'abord dit non. Puis, il a compris l'appel de Dieu. Il n'est pas un super-héros ni un génie. Mais il a consenti à sa vocation, il a porté un projet plus grand que lui. Du coup, il n'était plus derrière le troupeau mais devant les hommes. Il est devenu davantage, devenu qqun, pcq choisi, appelé, encouragé.

Merci aux éveilleurs de prophètes, aux entraîneurs et aux accompagnateurs, à tous ceux et toutes celles qui font grandir les personnes et les aident à entrer dans leur vocation. Bénissent-ils !

◆ Avec l'évangile, nous sommes dans le concret de notre vie de prophètes... 2 par 2, avec simplicité et pauvreté, avec des refus et des succès... comme les apôtres, là où nous sommes, nous avons autorité sur les esprits impurs, nous expulsions les démons, nous guérissons de la part de Jésus.

Il s'agit juste de ne pas refuser l'appel de Dieu et le don qui va avec.

»» Bonjour, vous faites partie de l'équipe des prophètes, vous avez des compétences pour le bonheur des gens. On appelle ça des dons de Dieu.

◆ Pour alimenter notre réponse, une vision lumineuse : l'hymne de Paul aux Ephésiens 1, 3-14: Donc, lire Eph 1 pour redonner souffle à ma vie intérieure... colorer ma prière de l'été et voyager en m'offrant une « croisière (de la prière) sur les pas de St Paul ». Pour un magnificat, pour une relecture heureuse de ma relation avec Dieu...

Une « hymne » composée de vagues successives, comme les bénédictions liturgiques juives.

→ Un texte neuf par la place centrale qu'il donne au Christ, le Fils bien-aimé, pour que ce soit cette amitié avec Jésus qui nous anime, nous fasse respirer.

→ Un rythme trinitaire:

3-6: notre élection par Dieu, le Père

7-12: la rédemption opérée par le Christ

13-14: l'oeuvre de l'Esprit Saint. Une grande place à l'Esprit Saint !

→ Avec une triple répétition : « à la louange de sa gloire ». C'est la finalité de tout le plan du salut.

>>> mon projet, dit Dieu, c'est que la louange vous fasse du bien et que ma gloire ne soit pas pour vous un truc abstrait, écrasant.

La "gloire" : qu'est-ce que c'est ? « La gloire de Dieu c'est l'homme vivant et la vie de l'homme c'est la vision de Dieu » disait St Irénée (mort à Lyon vers 200)

La gloire serait un sourire très fort, un regard d'admiration : Seigneur, ta présence, comme elle a du poids pour moi ! Comme ta vie me rend vivant ! Quel + de vie !!! Gloire à toi ! (merci !)

Élisabeth de la Trinité, pianiste, jeune carmélite qui meurt au Carmel de Dijon (†1906), prend comme devise cette phrase de Paul « à la louange de sa gloire » : pour être louange de gloire, il faut être morte à tout ce qui n'est pas lui, afin de ne vibrer que sous sa touche. Quand le piano d'Élisabeth rejoint le poème de Paul sur Dieu Trinité, on est dans la louange, c'est la vie de Dieu qui circule comme une musique... ça doit être ça, une louange de gloire...

→ Avec l'aide de ces lectures et l'amitié d'Amos et d'Élisabeth, notre travail spirituel pour l'été :

se laisser porter par la louange, comme un va et vient

entre la bénédiction et la joie de se savoir aimé, responsabilisé comme prophète

entre les appels de Dieu et nos réponses toutes simples de l'été...

P. Édouard Le Nail